

Le pardon ! Mais nous ont-ils jamais demandé pardon ? C'est la détresse et c'est la déréliction du coupable qui seules donneraient un sens et une raison d'être au pardon. Quand le coupable est gras, bien nourri, prospère, enrichi par le « miracle économique », le pardon est une sinistre plaisanterie. Non, le pardon n'est pas fait pour les porcs et pour leurs truies. Le pardon est mort dans les camps de la mort.

Il faudrait, pour prétendre au pardon, s'avouer coupable, sans réserves ni circonstances atténuantes. C'est aujourd'hui la première fois depuis 1945 que des Allemands font mine de s'excuser ;

Nous avons longtemps attendu un mot, un seul, un mot de compréhension et de sympathie... L'avons-nous espéré, ce mot fraternel !

P50-51

la logique de l'éthique hyperbolique. Celle-ci commanderait, au contraire, d'accorder le pardon là où celui-ci n'est ni demandé ni mérité, et même pour le pire du mal radical. Le pardon ne prend son *sens* (si du moins il doit garder un *sens*, ce qui n'est pas assuré), il ne trouve sa *possibilité* de pardon que là où il est appelé à faire l'impossible et à pardonner l'im-pardonnable.